I colori del racconto, a cura di L. SACCHI e C. ZAMPESE

Graziella Pastore

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46864>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46864

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 584

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Graziella Pastore, « *I colori del racconto*, a cura di L. SACCHI e C. ZAMPESE », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46864> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46864>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

I colori del racconto, a cura di L. SACCHI e C. ZAMPESE

Graziella Pastore

RÉFÉRENCE

I colori del racconto, a cura di L. SACCHI e C. ZAMPESE, Milano, Ledizioni, 2020, «Biblioteca di Carte Romanze» 10, 263 pp. (en ligne)

- 1 Nous rendons compte ici des deux articles concernant le ^{xv}^e siècle parus dans ce fascicule.
- 2 Les manuscrits et les imprimés du *Dialogus creaturarum*, compilation latine de récits dialogués datant du ^{xiv}^e siècle, comportent un riche programme iconographique repris dans les traductions néerlandaise, française et anglaise du ^{xv}^e siècle. En examinant notamment les incunables de Gerart Leeu et les manuscrits de la traduction française sortis de l'atelier de Colard Mansion, Maria COLOMBO (*En couleur ou en noir et blanc? Lire le "Dialogue des creatures" en 1482*, pp. 119-137) met en évidence l'importance de la couleur pour les lecteurs du recueil: la difficulté de rendre les chromatismes dans le passage du manuscrit à l'imprimé a pu déterminer les possesseurs de certains livres à faire peindre les gravures.
- 3 L'*Exposition des couleurs* de Jean Robertet est un poème de la seconde moitié du ^{xv}^e siècle composé de onze quatrains de décasyllabes à rimes embrassées traitant de la symbolique des couleurs. Après avoir examiné le contenu du texte et abordé certains points lexicologiques, Martina CROSIO (*Les couleurs en bande dessinée. L'"exposition des couleurs" de Jean Robertet*, pp. 139-153) s'intéresse au contexte codicologique des trois manuscrits conservant le texte et particulièrement au manuscrit H (Paris, BnF, fr. 24461), dans lequel le texte est structuré «selon une mise en page presque de bande dessinée ante litteram» (p. 149).